

# La Hulotte

Le Cahier de Doleances des Nuisibles



**Sommaire**

du 1<sup>er</sup> Cahier de Doleances

Un ancien nuisible :

**la Buse**

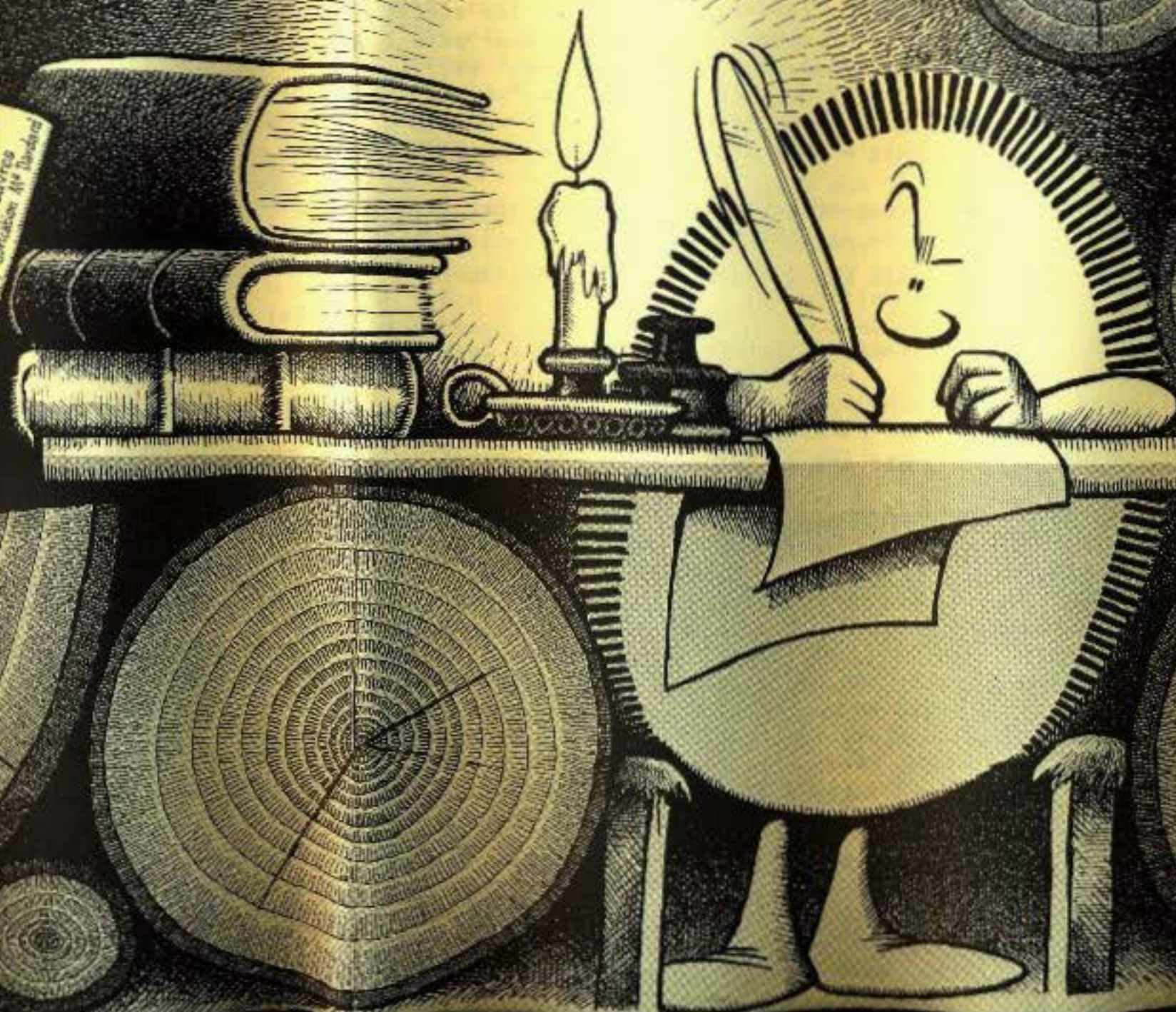
Un quadrupède de fraîche date :

**LA COULEUVRE À COLLIER**

Un animal qui fait l'ouf :

**LE HÉRISSEON**

... ET NOS NOUVELLES FICHES PRATIQUES !  
 \* Les joyeux méts de coragone de l'ami Hulotte  
 \* Les beaux tas de fumier pour Couleuvres  
 \* Le véritable gîte à Hérisson, fabrication 100% Standard





# Il était une fois l'Ancien Régime...

Sous l'Ancien Régime, les animaux étaient divisés en trois états. Vous parlez d'une justice !

Il y avait d'abord le premier état : les privilégiés, également connus sous le nom d'"Animaux Protégés". La Noblesse, quoi. De ceux-là, rien à dire.

Il y avait ensuite le second état, appelé : "Gibier".

Les animaux du "Gibier" étaient déjà nettement moins veinards que les Animaux protégés car, eux, on pouvait les tuer. Mais toutefois, attention ! pas n'importe quand, et surtout pas n'importe comment... Seul était autorisé l'usage du fusil et, de plus, pendant une période bien délimitée dénommée : "saison de chasse". Autrement dit, pendant un certain nombre de mois de l'année, le Gibier bénéficiait – en principe – d'une tranquillité plus ou moins complète.

On voit que, dans leur malheur, les animaux-gibier avaient encore relativement de la chance.

Tel n'était pas, mais alors pas du tout, le cas du Tiers-Etat.

Le Tiers-Etat, c'était la vermine, la racaille, la Cour des Miracles du monde animal : une bande de pillards qui – paraît-il – écumaient la campagne du 1er janvier à la Saint-Sylvestre. Bref : ces fameux "Nuisibles" que dénonçaient régulièrement, chaque mois, toutes les revues de chasse de France et de Navarre.

De quoi les accusait-on ? De tout : de voler les poules dans les fermes, de saigner les lièvres et les perdreaux, de gober les œufs...

Dans ces conditions, inutile de vous dire que, lorsqu'il s'agissait de réprimer les "Nuisibles", la loi de l'Ancien Régime ne travaillait pas dans la dentelle : non seulement le massacre des malheureux citoyens du Tiers-Etat était ouvertement autorisé – et même encouragé au moyen de primes – d'un bout de l'année à l'autre mais, en plus, toutes les méthodes étaient permises, y compris les plus féroces : boîtes à fauves, portes tombantes, trappes, assomoirs, traquenards, pièges à palette, poisons, gaz de guerre et j'en passe...

Dès lors, imaginez la stupeur quand, brutalement, au début de l'année 1978, retentit comme un coup de tonnerre cette incroyable nouvelle : **LES NUISIBLES SE REVOLTAIENT !** C'était le soulèvement général au fond des bois, la Révolution rousse !... Les Renards, les Hermines, les Belettes, les Putois, les Foui-

3  
nés, les Martres, les Blaireaux, les Chats sauvages, les Hérissons, les Ecureuils même, excédés par tant d'injustice, tapant de concert du poing sur la table, exigèrent d'être immédiatement transférés dans la catégorie des "Animaux Protégés" !

A l'appui de leurs revendications, on apprit qu'ils étaient tous en train de rédiger des "Cahiers de Doléances" soigneusement documentés, dans lesquels ils exposeraient leurs griefs et toutes les raisons pour lesquelles ils estimaient devoir être mis sans retard à l'abri des persécutions.

★★★

...Et, aujourd'hui, ce sont ces Cahiers de Doléances que "la Hulotte" – le journal révolutionnaire le plus lu dans les terriers – vous propose en exclusivité. Le premier est signé par trois criminels célèbres : la Buse (un ci-devant "Bec-crochu", à présent protégé... mais vous verrez de quelle manière) la Couleuvre à collier (nuisible plutôt du genre pantouflard) et le Hérisson (condamné à mort par contumace pour un simple vol d'œuf)

Ainsi, sans attendre que la Loi française abolisse l'Ancien Régime et se décide à supprimer cette notion ridicule de "bons" et de "méchants" animaux, vous pourrez commencer, dès aujourd'hui, à venir en aide aux prétendus brigands. Comment ? Grâce aux nombreuses fiches pratiques marquées du cachet "Protection des Nuisibles" et publiées par votre vieille tante, en annexe à tous ses Cahiers de Doléances.

Vivent les Nuisibles, citoyens C.P.N !

"Liberté - Egalité - Protection immédiate du Tiers-Etat"... Telle est notre devise !





# Le Grand CAHIER DE DOLEANCES des

Renards, Putois, Belettes, Hermiones, Blaireaux,  
Martres. Fouines, Hérissons, Chats-sauvages,  
Couleuvres quadrupèdes & autres brigands  
réputés

## NUISIBLES,

Puants, Rapaces & Voleurs de Poules

---

*TOME PREMIER*

rédigé secrètement au fond des bois, sous la dictée des condamnés à mort eux-mêmes





# PREFACE

par la Buse

**A**UCUN de nos aimables lecteurs ne l'ignore : en France, tous les Rapaces diurnes et nocturnes sont protégés par la loi depuis maintenant 5 ans. Mais alors, me direz-vous, qu'est-ce que je viens faire, moi, la Buse, dans le Grand Cahier de Doléances des Nuisibles ?

Pas grand chose, je le reconnais. C'est uniquement en ma qualité d'ancienne combattante que la Hulotte m'a priée d'intervenir.

Car la "liste des nuisibles", je la connais sur le bout des serres, moi...

Et j'ai été longtemps bien placée pour savoir à quel haut degré de stupidité elle se situe !

Prenons un exemple, au hasard : le mien.

Pendant des années, mon comité de soutien s'est échiné à démontrer, chiffres à l'appui, que si je prenais bien à l'occasion quelques rares levrauts ou perdrix, cela devait être considéré comme tout à fait négligeable à côté des centaines et des

---

Les Confessions d'un Ancien Nuisible...



centaines de rongeurs que je captuais à longueur de temps...

Eh bien, malgré toute une avalanche de travaux scientifiques truffés des preuves les plus irréfutables, il n'y eut longtemps rien à faire... Les chasseurs refusaient catégoriquement d'en démordre : les Mulots et les Campagnols, cela ne semblait pas du tout intéresser ces messieurs. Il n'y avait que leurs satanés Perdreaux et leurs Lapins de garenne qui comptaient !

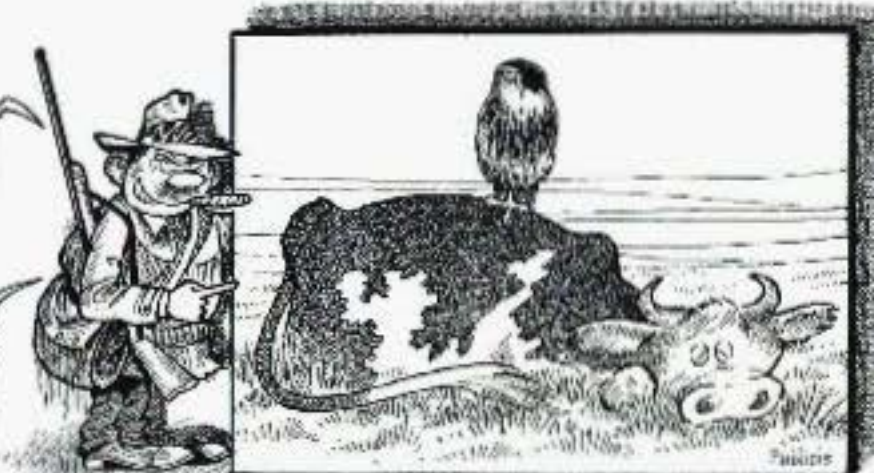
Et, pour se donner du cœur au ventre, ils n'hésitaient pas, le cas échéant, à en rajouter des montagnes : certains allaient même jusqu'à jurer leurs grands Dieux qu'ils m'avaient vu capturer et occire de gros Lièvres adultes...

Je vous laisse imaginer la scène : une Buse d'un kilo venant à bout d'un animal pareil, aussi fort, aussi nerveux qu'un Turc, qui pèse plus de trois fois mon poids et qui, en plus, gigote quand on l'attrape autant qu'un bataillon d'épileptiques ! Vraiment, ça n'avait pas le sens commun...

Mais n'importe, lorsqu'il s'agit de défendre une mauvaise cause, on trouve toujours des gaillards qui n'ont pas peur de recourir aux pires énormités !

Attendez !  
Vous n'avez encore rien vu ! Pour frapper encore plus les esprits et mettre les paysans dans notre poche, nous avons décidé de faire imprimer cette affiche-ci :

...Thème de notre prochaine campagne :  
«La Bête aux poules, fléau moderne des troupeaux !»



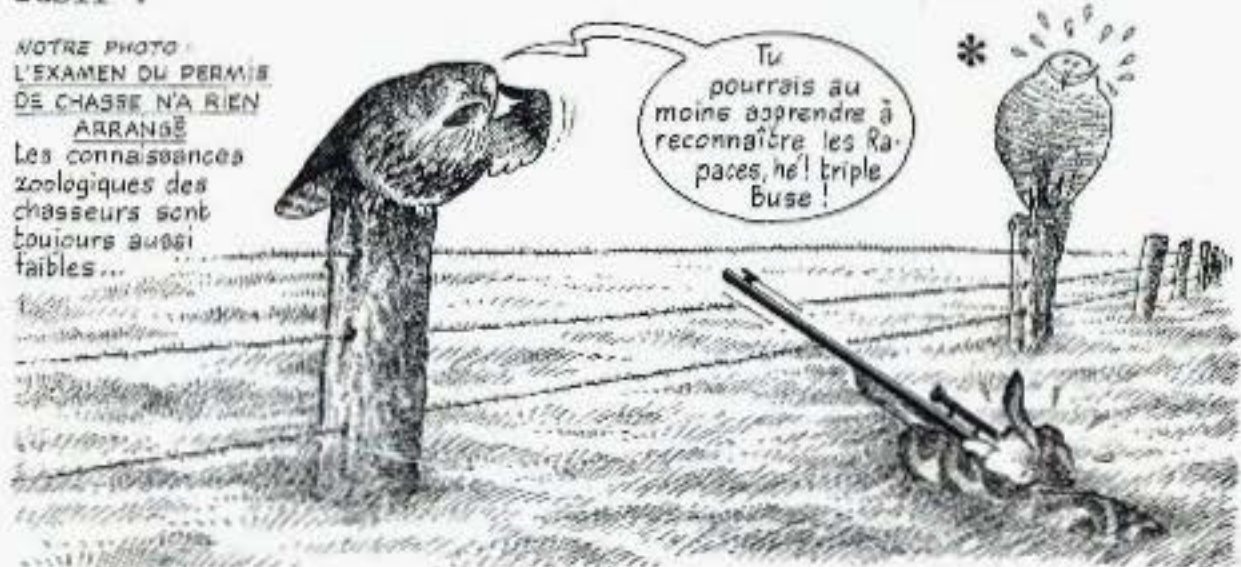
Et puis, il y avait cette manie de toujours m'appeler : «Bête aux Poules»... Je ne suis pas folle, allez, je voyais clairement la manoeuvre : on comptait bien, de la sorte, démolir mon image de marque auprès des gens de la campagne...

Aussi, combien de fois, au cours de mes conférences de presse, ai-je dû répéter aux journalistes que j'étais incapable de capturer ces volailles, cent fois trop vives et trop fortes pour moi ?...

La vérité, vous la connaissez : c'était un autre Rapa-

ce, l'Autour des palombes — aujourd'hui devenu très rare et lui aussi protégé — qui était le responsable de ces mauvais coups. Ce confrère est en effet un grand spécialiste de la chasse aux oiseaux et, de temps à autre, les jours de famine, il s'offrait une petite visite dans une ferme. Manque de chance, comme il me ressemblait, pan ! c'était moi ensuite qui récoltais les coups de fusil !

NOTRE PHOTO :  
L'EXAMEN DU PERMIS  
DE CHASSE N'A RIEN  
ARRANGÉ  
Les connaissances  
zoologiques des  
chasseurs sont  
toujours aussi  
faibles...



... Ce qui prouve, entre parenthèses, que les gens ne sont guère physionomistes car, relisez un peu l'article sur l'Autour, paru dans le n° 27 de "la Hulotte" et vous constaterez qu'avec un minimum de sens de l'observation, il est pour ainsi dire impossible de nous confondre...

\*\*\*

Enfin, bon, toutes ces tristes choses appartiennent désormais au passé (1) : en 1972, après des années d'efforts patients, une loi a finalement été pondue, qui protège tous les Rapaces.

...Plus de pièges à poteau vissés traîtreusement sur les inoffensifs piquets de clôture !...

...Plus de coups de fusil reçus en pleine poitrine au détour d'une lisière ou expédiés honteusement, par dessous, dans le ventre des couveuses, à travers les branchages du nid !

\* — Le personnage, en haut, à droite, qui rit bêtement des malheurs de la Buse n'est autre que l'Autour des palombes, son cousin. Tant pis pour lui, je le dénonce : c'est lui la véritable «Bête aux poules», recherchée par toutes les polices.

(1) — En es-tu si sûr ?... Je ne voudrais pas te casser le moral, ma pauvre vieille, mais quand on voit ce qui se passe page 16...



**L**A BUSE est ce magnifique Rapace que vous voyez, en été, décrire de vastes cercles au dessus de la campagne. Ne pas confondre avec le Milan (ce fourbe plane de la même manière mais il se reconnaît du premier coup d'oeil à sa queue fourchue, directement copiée sur celle de l'Hirondelle)

La Buse est une cham-

ponne du vol à voile — sport qu'elle a d'ailleurs inventé — et, comme tout bon professionnel, elle sait admirablement utiliser les colonnes d'air chaud qui escaladent le ciel à la verticale, au dessus des petits villages.

De là est d'ailleurs née, en grande partie, sa réputation de "bête aux poules". En effet, la

voyant ainsi voler silencieusement en rond au dessus des maisons, les gens en avaient conclu, un peu vite, que c'était pour mieux surveiller leurs volailles...

Une voleuse, la Buse ?...

Allons bon !

Comme si "planeur" et "voleur" étaient synonymes !...

## 1972 :

LA LOI MET ENFIN UN  
TERME À PLUS DE  
MILLE ANS DE GUERRE  
DES RAPACES

NOTRE PHOTO :  
LA COLOMBE DE LA PAIX  
N'EST PAS SATISFAITE :



Seulement, voilà : il reste tous les autres. N'allez pas croire que je vais m'empresser de les oublier sous prétexte que je suis moi-même tirée d'affaire !... Les Belettes les Hermines, les Putois, les Martres, les Fouines, les Blaireaux, les Chats sauvages, les Renards, les Hérissons : tous ceux qui figurent encore sur la liste rouge et que l'on continue à massacrer comme au bon vieux temps, au fusil, au gaz, au poison, avec les chiens, sans les chiens, ou encore — le fin du fin — dans des pièges tellement abominables qu'on les croirait sortis tout droit du cauchemar d'un fou...

Sont-ils plus "nuisibles" que moi, tous ces pauvres bougres ?

Bien sûr que non, et c'est ce que se propose de vous démontrer, preuves à l'appui, le présent Cahier de Doléances.



Parcourant inlassablement les prairies, les marais, les lisières, les fossés et les bois, la hulotte a réuni une série de documents exclusifs, recueillis au magnétophone de la bouche même des intéressés.

(suite page 12)





A ce dossier sans précédent, s'ajoutent des témoignages inédits et des lettres jamais publiées encore à ce jour.

Pour la première fois en France, les "nuisibles" parlent. Et ils en ont gros sur le cœur!

Voulez-vous enfin connaître leur opinion sur toutes les questions que vous vous étiez posées à leur sujet ?

- \*\*\* L'Hermine suce-t-elle le sang des Lièvres ?
- \*\*\* Le Putois sent-il mauvais ?
- \*\*\* Par quel tour de passe-passe le paisible Hérisson s'est-il retrouvé sur la Liste des "Nuisibles" ?
- \*\*\* Quelle est cette bête étrange qui est nuisible dans le ventre de sa mère, qui devient utile après sa naissance et qui, quelques semaines plus tard, redevient brusquement nuisible à la surprise générale ?
- \*\*\* Doit-on nécessairement attendre qu'un animal soit en train de disparaître pour se décider à le protéger ?

...et enfin, question subsidiaire pour départager les candidats :

- \*\*\* D'après le *Journal Officiel de la République Française*, combien la Couleuvre a-t-elle de pattes ?

...Sans parler de mille autres renseignements passionnants, saugrenus, étonnants mais toujours rigoureusement véridiques et garantis grand teint.

LISEZ LE GRAND CAHIER DE DOLEANCES DES VOLEURS DE POULES, recueilli, mis en pages et édité clandestinement par :

# la hulotte

...le journal qui n'a pas peur de recevoir un coup de fusil au coin d'un bois, ni de voir sa tête mise à prix 3 francs.

maître  
**BUSE !**

Une bien singulière façon de «protéger» la Nature :

## **l'abominable poteau à mâchoires du docteur Le Nemrod**

13

**A**RME particulièrement épouvantable contre les Rapaces, le piège à poteau était encore très à la mode il y a moins de dix ans. On le clouait le plus souvent au sommet d'un banal piquet de clôture ou encore sur un mât spécialement planté à cet effet.

Inutile d'y déposer un appât : le piègeur savait qu'un jour ou l'autre la Buse — ou n'importe quel autre Rapace — viendrait s'y poser, soit pour y faire une courte halte, soit pour se mettre à l'affût des Campagnols.

Et, bien sûr, c'est invariablement ce qui finissait par arriver...

Dès que l'animal effleurait la palette en bois, les deux mâchoires du piège se refermaient brutalement. L'oiseau mettait alors des heures à mourir, pendu la tête en bas par sa patte bien souvent réduite en bouillie.



...Quand on songe que c'était, les trois quarts du temps, pour guetter les Souris que la Buse se posait sur le piège à poteau, on voit que cet exemple illustre admirablement la stupidité



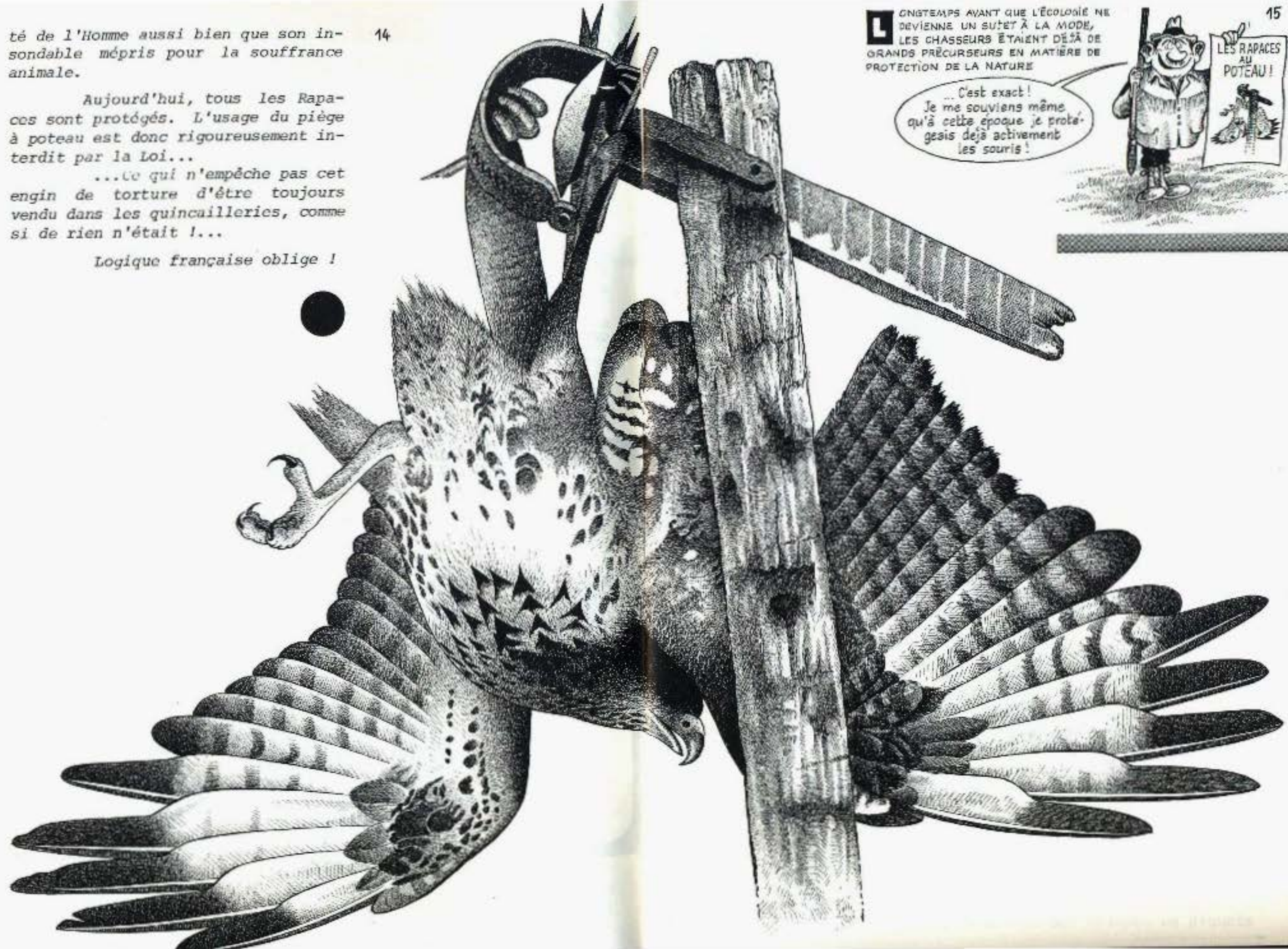
té de l'Homme aussi bien que son insondable mépris pour la souffrance animale.

Aujourd'hui, tous les Rapaces sont protégés. L'usage du piège à poteau est donc rigoureusement interdit par la loi...

...Ce qui n'empêche pas cet engin de torture d'être toujours vendu dans les quincailleries, comme si de rien n'était !...

Logique française oblige !

14



LONGTEMPS AVANT QUE L'ÉCOLOGIE NE DEVIENNE UN SUJET À LA MODE, LES CHASSEURS ÉTAIENT DÉJÀ DE GRANDS PRÉCURSEURS EN MATIÈRE DE PROTECTION DE LA NATURE

... C'est exact !  
Je me souviens même qu'à cette époque je protégeais déjà activement les souris !



15





spécial  
**BUSE.2**

LA HULOTTE VOUS PROPOSE, CI-DESSOUS, DEUX FAÇONS  
BOUGREMENT EFFICACES DE VENIR EN AIDE AUX BUSES...  
... À VOUS D'ADOPTER CELLE QUI COLLE LE MIEUX  
AVEC VOTRE TEMPERAMENT :

## 1<sup>ère</sup> méthode (dite : du tonton mitrailleur)

47

... et illustrée par le document ci-contre dont voici l'histoire navrante :

Vers la mi-décembre 1975 — c'est-à-dire, entre parenthèses, plus de trois années après le vote de la loi sur la protection des Rapaces — la Buse de notre photo reçut un bien sordide cadeau de Noël : 19 petits plombs ronds — pas un de moins, vous pouvez recompter — offerts gracieusement par un adhérent de la Fédération de Chasse de la Marne.

Malgré — entre autres — le projectile numéro 3 qui lui était arrivé en pleine tête, juste entre les deux yeux, la malheureuse bestiole eut l'incroyable toupet de ne pas mourir sur le champ... Retrouvée quelques heures plus tard par un promeneur, elle fut transportée à Reims, soignée, puis relâchée dans la Nature au terme d'une très longue convalescence.

(Le Journal "La Hulotte" nous prie de signaler qu'il déconseille vivement la méthode de protection de la Nature dite : "du tonton mitrailleur".)

## 2<sup>ème</sup> méthode (dite : de la tante anti-gâchette)

Une façon drôlement rusée  
de venir en aide aux Buses :  
**les joyeux mâts de  
cocagne de la Hulotte**



Parmi tous les petits problèmes qui empoisonnent, à longueur d'année, l'existence de la Buse, il en est un plus gros que les autres : se dénicher des postes d'affût convenables sur l'ensemble de son territoire de chasse...

Un poste d'affût, ce n'est jamais qu'un perchoir quelconque, si possible pas trop élevé, du haut duquel on pourra légèrement dominer les alentours et repérer sans coup férir les Campagnols se débinant dans le gazon.

Bien entendu, si votre région est truffée de haies, de petits bois, d'arbres isolés au milieu des champs, de piquets



de clôture et autres poteaux télégraphiques en tout genre, c'est parfait... La Buse n'a nul besoin de vos services et vous pouvez vaquer sans remords à d'autres occupations.

Si, par contre, vous demeurez dans un endroit où les bosquets sont particulièrement rachitiques et séparés les uns des autres par des kilomètres carrés de désert, si les haies y sont maigri-chonnes et neurasthéniques, les arbres rares comme l'or ou carrément absents, alors, dans ce cas, toutes les conditions me semblent réunies pour que vous agissiez sans retard...

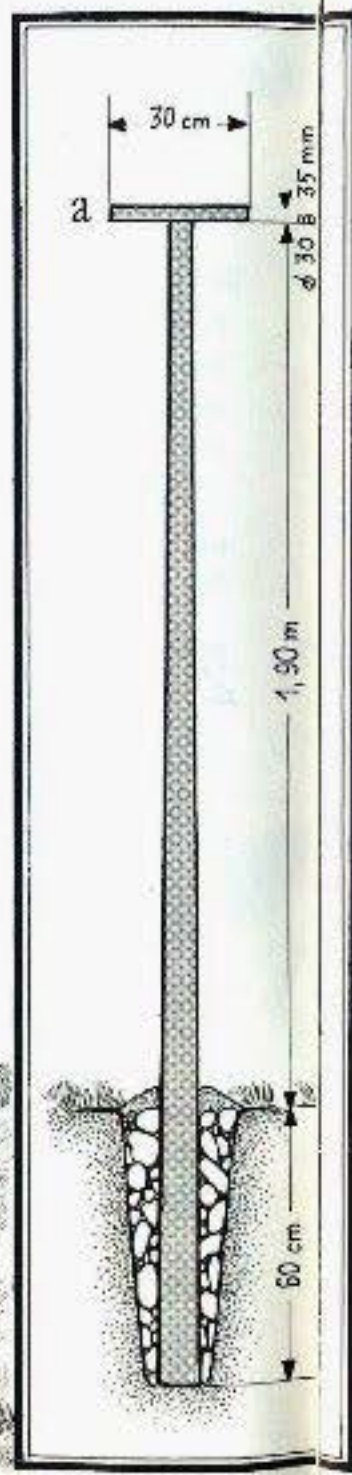
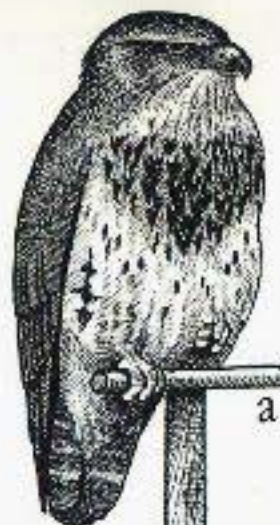
Voici comment. Vous allez voir que, fidèle à ses principes, la Hulotte a opté, une fois encore, pour les solutions simples et résolument bon marché : il vous suffira, en effet, de clouer bêtement ensemble deux morceaux de bois... Un simple mât de 2,50 mètres de longueur, au sommet duquel vous fixerez, transversalement, un petit rondin de 30 cm.

Et voilà.

C'est tout.

Votre poste d'affût pour Buse made in CPN est terminé.

Mais attention : n'oubliez pas de respecter scrupuleusement les dimensions indiquées sur le dessin, surtout en ce qui concerne la potence (a), qui ne devra en aucun cas dépasser

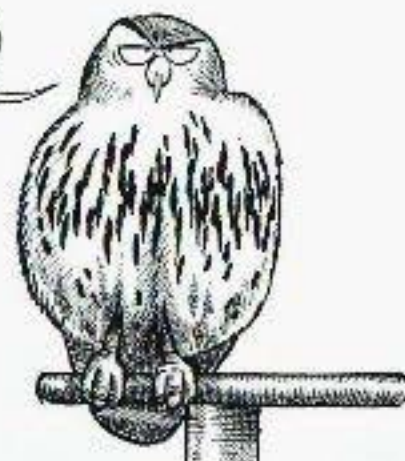


35 mm de diamètre.

Eh oui ! c'est ainsi : au dessus de cette taille, le perchoir ne correspondrait plus, paraît-il, à la pointure de madame !



Et alors ?...  
C'est de ma faute,  
à moi, si je chausse  
du 35 ?...



Ensuite, n'ayez pas peur de creuser un bon trou, de façon à enfoncer votre mât d'au moins 60 cm dans la terre. Calez-le, le plus fermement possible, avec des pierres : moins il bougera, plus il plaira à la Buse, ce diable de poteau !

Vous pouvez éventuellement le peindre — bien que ce ne soit nullement nécessaire. Mais, dans ce cas, défense absolue d'utiliser des couleurs vives et criardes !... Servez-vous exclusivement de teintes neutres, comme par exemple le kaki, le vert feuille ou le brun foncé.

Bien entendu, rien ne vous empêche de construire à la chaîne de très nombreux perchoirs à Buses, et même — pourquoi pas ? — plusieurs dizaines si vous vous sentez une âme d'écologiste à l'américaine...

Espacez-les de 50 mètres en 50 mètres, un peu partout, dans les champs cultivés, au milieu des pâtures... mais pas trop près des habitations et suffisamment loin des piquets de clôture qui, ne l'oublions pas, constituent pour notre Rapace autant de perchoirs naturels.

Signalons pour finir 2 précautions très importantes :

**PREMIEREMENT** — cela va de soi — obtenir l'accord du propriétaire du terrain (expliquez-lui qu'il y va de son intérêt puisque la Buse boulottera les Campagnols pour lesquels, c'est probable, il ne nourrit aucune amitié particulière)

**DEUXIEMEMENT** : veiller à ce qu'aucun de vos perchoirs ne se trouve à portée de fusil d'une cachette quelconque où pourrait se dissimuler un autre "protecteur" des Rapaces... Je veux parler, bien entendu, de ceux qui entrent dans la catégorie "tontons-mitrailleurs", décrite plus haut.





Je ne suis pas d'un naturel émotif et je peux même vous certifier que, comme tout bon serpent qui se respecte, j'ai du sang froid à revendre...

... mais alors là, vraiment, j'en ai eu les pattes coupées...  
Et quand je dis : «pattes», croyez-moi, je pèse soigneusement mes mots. Ecoutez plutôt la suite.

Donc, ce matin-là, comme chaque jour au petit déjeuner, j'avais ouvert mon quotidien préféré, le *"Journal Officiel de*

*la République Française"* et j'étais en train de le feuilleter machinalement, cherchant des yeux la page des mots croisés,



quand mon regard s'immobilisa soudain sur ce titre :

**"PRIMES POUR LA DESTRUCTION D'ANIMAUX NUISIBLES  
SUR PRESENTATION DES MUSEAUX ET DES BECS"**

" — Allons bon ! me dis-je en moi-même...

Ainsi donc, en 1977, il y a encore de pauvres bêtes qui courent le risque de se faire trancher le museau et le bec, rien que pour remplir le portefeuille de quelques méprisables chasseurs de primes...

C'était bien la peine d'avoir pris la Bastille pour en arriver là !..." (1)

Et, compatissante, j'entrepris de lire les noms de mes malheureux compatriotes promis à ce sort affreux... Or, je n'avais pas parcouru dix lignes que je sentis mon sang se figer dans mes veines : là, entre l'*Ecureuil* (mise à prix : 1 Franc) et le *Rat* (mise à prix : 50 centimes), il y avait, imprimé en toutes lettres, un nom que je connaissais bien : "*Couleuvre*" !

La Couleuvre dans la liste des nuisibles !

Un animal qui ne se nourrit que de Grenouilles, de Cra-pauds, de têtards et de petits Poissons !

Fabuleux, non ?

Mais je n'étais pas au bout de mes surprises : relisant attentivement la liste, afin de me convaincre que je n'avais pas eu la berlue, quelle ne fut pas ma stupéfaction d'apprendre que l'auteur de l'article m'avait classée dans la catégorie : "*quad-rupèdes*"... Kif-kif le Renard, l'Hermine ou le Rat musqué !

Non !  
vous ne  
rêvez pas,  
vous non plus !...  
C'est bien  
une coupure  
du  
"Journal  
Officiel de la  
République  
française  
(Lois et Décrets)  
n° 17 du  
Vendredi  
24 janvier  
1977 !

**Primes pour la destruction d'animaux nuisibles.  
(Sur présentation des museaux et des becs.)**

\* Ces primes s'entendent sans fourniture de cartouches aux  
gardes, les dépouilles leur appartenant. Primes à doubler pour les  
femelles pleines ou les portées détruites.

**Quadrupèdes.**

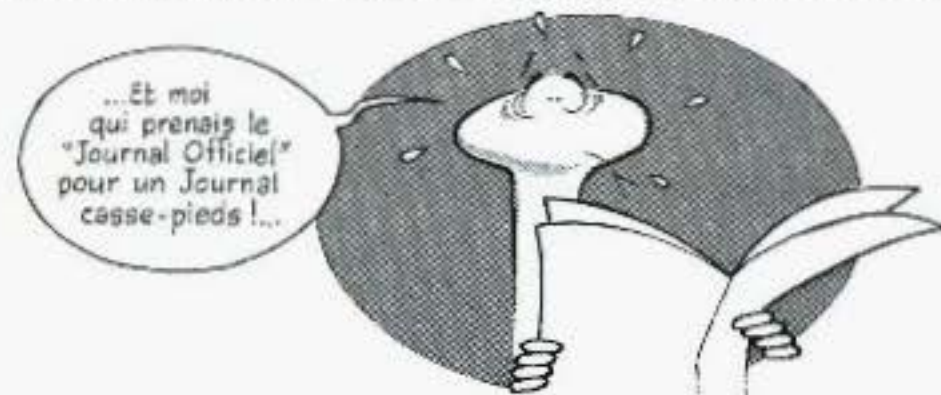
|   |      |    |
|---|------|----|
| * Renard, fouine, martre .....                                | 10   | F. |
| * Putois .....  | 5    |    |
| * Hermine, belette .....                                      | 2    |    |
| * Chat haret .....  | 6    |    |
| * Hérisson, écureuil, couleuvre, vipère .....                 | 1    |    |
| * Rat, loir, rat musqué .....                                 | 0,50 |    |
| * Rat musqué (du 1 <sup>er</sup> avril au 30 septembre) ..... | 3    |    |

**Oiseaux.**

|  |      |    |
|--|------|----|
| * Corbeau, freux, corneille noire, pie, geai ..... | 1,75 | F. |
| * Œufs de ces oiseaux .....                        | 0,25 |    |

Les aventures du petit collier jaune :

Comme vous tous, j'avais souvent entendu parler, bien sûr, de ces Couleuvres qui se transforment en redoutables Vipères dès qu'elles ont l'imprudence de se risquer dans un carré de fraises (2)... Mais, ce jour-là, d'apprendre par l'intermédiaire du "*Journal Officiel de la République Française*" que les serpents allaient désormais être poursuivis en tant que quadrupèdes nuisibles, oui, je l'avoue, les bras m'en sont tombés...



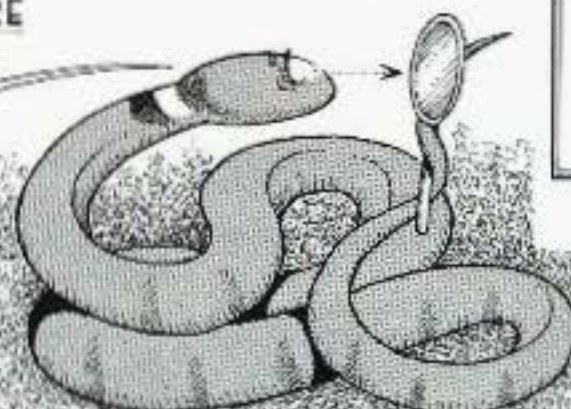
Alors, abandonnant sur le champ mon journal et mes mots croisés, je décidai de prendre mes jambes toutes neuves à mon cou et de gagner au triple galop la frontière la plus proche : Belgique, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, peu m'importe le pays...

... Du moment que l'on me certifie que les innocentes Couleuvres n'y sont pas classées "nuisibles" et ne s'exposent pas ainsi à se faire couper "*le bec ou le museau*" par le premier trappeur venu !

**LA COULEUVRE  
PERPLEXE :**

Sec ou  
museau ?

Cette  
question me  
turlupine.



**LA DERNIÈRE DEVINETTE QUI  
COURT DE TERRIER EN TERRIER :**  
Qu'est-ce qui fait trois fois  
"tic" et une fois "toc" ?\*

\* réponse n° 47

(1) — Contrairement à ce que pourrait laisser sous-entendre cette remarque, la Couleuvre n'a en rien participé à la Prise de la Bastille (note de M. Alain Desaux)

(2) — Voir page suivante !

— Mère-grand, mère-grand... Que vous avez de longues pattes !...  
— C'est pour mieux m'enfuir de ce pays de fous, mon enfant...



Il n'y a pas que dans le "Journal Officiel" qu'on peut lire des articles stupéfiants :

## Une vipère dans les fraises

"L'Ardenais" 25 juin 1997



Jepi, l'épouse de M Charles L. [redacted] retraité de Launois, cueillait un saladier de fraises quand elle eu la désagréable sensation de sentir glisser un long reptile entre ses pieds

Prise de panique et de répugnance elle alerta de ses cris son époux qui accourut aussitôt armé d'un bâton

M. Charles L. [redacted] reconnu et classa rapidement ce serpent parmi les espèces vipérines ; sans hésitation il neutralisa la dangereuse vipère qui mesure 97 cm !

Eh oui, dommage que les Vipères ne puissent pas parler... Si tel était le cas, je suis sûr que celle de notre photo — qui atteint la taille jamais vue de 97 centimètres — en profiterait pour nous révéler qu'elle est en réalité une Couleuvre !

Et même, probablement, une authentique Couleuvre à col-

lier, de marque Natrix et portant le label jaune (1)

Or chacun sait que les Couleuvres ont, en général, plutôt bonne réputation dans notre pays. Motif : ces créatures débonnaires n'ont jamais fait courir le moindre risque à personne... Et surtout pas aux paisibles cueilleurs de fraises en retraite...

Par conséquent, il est totalement superflu de les classer — même "rapidement" — parmi les "espèces vipérines". Et encore plus superflu de chercher à les "neutraliser", comme s'il s'agissait de redoutables Boas constrictors échappés d'un cirque...

Surtout que, si la Couleuvre de l'article était venue faire une petite incursion dans le jardin, ce n'était sans doute pas dans le but diabolique de dérober les fraises du patron mais, plus probablement, pour y capturer tous les petits animaux dont elle se régale : cloportes, vers de terre, mollusques, grenouilles, insectes divers...

Pas de quoi, donc, mériter la guillotine !

★ ★ ★

Terminons en ajoutant que, contrairement à une opinion trop répandue, il est tout aussi stupide de massacrer les Vipères que de tuer les Couleuvres. C'est ce que la Hulotte vous expliquera peut-être, un de ces jours prochains, dans son beau magazine...

... Fasse le Ciel qu'aucun reptile venimeux, placé en embuscade dans son carré de mulots, n'ait d'ici là l'idée funeste de mordre la pauvre bête au jarret et de la ravir ainsi prématurément à l'affection de ses jeunes lecteurs !...

(1) — Le label jaune est un ravissant petit collier de couleur jaune ou orangée, situé juste derrière la tête, et qui permet de reconnaître du premier coup d'œil une Couleuvre à collier. (voir page 20)

Le label jaune signifie, entre autres, que l'espèce qui le porte est parfaitement inoffensive pour le consommateur de fraises.

EXCLUSIVITÉ  
"LA HULOTTE"

# LES AVENTURES DE LA COULEUVRE QUADRUPÈDE





... Mais, à propos, maintenant que me voilà inscrite sur la liste des quadrupèdes, je suis tirée d'affaire !...

Suivez bien mon raisonnement :

Une patte !...

Tic !

... deux pattes !...

Tic !

... trois pattes !...

Tac !



Changement de programme :  
DÉSORMAIS, ON NE DÉTRUIT PLUS  
LES NUISIBLES, ON LES PROTÈGE !

Ce journal est  
un véritable  
scandale !



Ordre à tous les petits F.L.N\* :

## Cet hiver, mettez les couleuvres au chaud !

Offrez-leur à toutes un logis agréable, discret, hors de portée des vandales  
et chauffé gratuitement tout l'hiver grâce à l'énergie naturelle.



**P**AUVRE Couleuvre à collier ! En voilà une qui a bien des malheurs, allez, par les temps qui courent... On assèche ses mares, ses fossés et, d'une façon générale, tous les endroits humides où elle coulait des jours paisibles ; on empoisonne sa nourriture quotidienne à grands renforts de pesticides chimiques ; et, comme si tout cela n'était pas suffisant, voici que les ignorants se mettent maintenant à l'exécuter froidement, chaque fois qu'ils l'aperçoivent, à grands coups de trique sur la colonne vertébrale !

Seule consolation au milieu de tous ces affreux tracass : les jeunes lecteurs de "la Hulotte", groupés depuis peu sous la bannière du F.L.N (Front de Libération des "Nuisibles") (1), ont

\* Front de Libération des Nuisibles

(1) — Malgré son nom belliqueux, le F.L.N n'utilise exclusivement que des méthodes débonnaires et non-violentes, ainsi que vous pourrez vous mêmes le constater en lisant la suite de notre grand récit.

décidé de lui apporter désormais un soutien sans réserve...

Reconnaissons tout de suite leur mérite car donner un coup de main aux Couleuvres, cela n'a vraiment rien de commode, et écoutons ensemble les conseils judicieux dont les abreuve leur vieil instructeur militaire, le caporal chef de carrière Doublebuse :

★ ★ ★

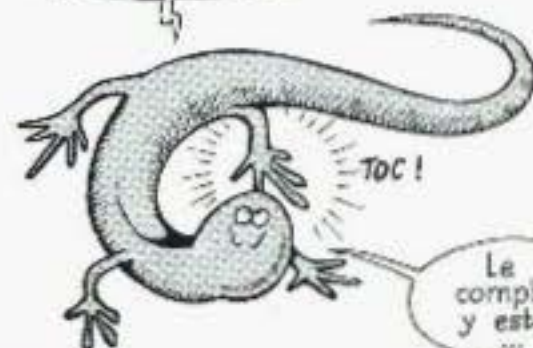
" — Vaillants soldats du F.L.N !

Ecoutez-moi bien !... Voici votre mission, dans le cadre de la grande opération "COULEUVRE", décidée par l'Etat-major.

Les ordres sont les suivants : chaque fois que vous en aurez l'occasion, mettez en place, dans des endroits tranquilles et retirés, de petits tas de matières végétales que vous laisserez ensuite se décomposer et auxquels vous ne toucherez plus jamais !



... et quatre pattes !



Hi ! hi ! hi ! hi !  
JE SUIS DEVENUE UN  
PETIT LÉZARD !



... Et  
attention, ce  
n'est pas tout :



... UN  
PETIT  
LÉZARD  
PROTÉGÉ !  
...

... Vérifiez vous-  
mêmes : le lézard ne figure  
nulle part sur la liste des  
nuisibles du "Journal  
Officiel" !

PROCHAINEMENT, DANS "LA NULOTTE"  
LA VIE AVENTUREUSE DU MILLE-PATTES QUADRUPÈDE

### suite de l'exposé du caporal Doublebuse

Quel genre de matières végétales ?

Tout ce qui vous tombera sous la main : feuilles mortes, paille, foin, marc de raisin ou de pommes, sciure pourrissante, etc.

Je vous fais observer en passant, vaillants soldats, que votre vieil instructeur de carrière vous donne là un ordre aussi simple à exécuter que radical dans ses conséquences, comme vous allez voir...

En effet, ces matières végétales que vous aurez mises en tas ne vont pas tarder à fermenter et à dégager... de la chaleur ! Voilà l'astuce !... Car, à l'entrée de l'hiver, toutes les Couleuvres sont précisément à la recherche d'un endroit bien préservé du froid (2)...

Soyez donc certains que, si ces sympathiques mammifères découvrent de tels paradis, ils viendront sans faute y passer l'hiver... Et peut-être même, avec un peu de chance, y pondre, au printemps prochain, leurs 8 à 53 œufs blancs qui seront mieux là que dans la plus perfectionnée des couveuses artificielles !



un des œufs de la Couleuvre  
Comme l'indique le caporal Doublebuse, sa couleur d'origine est le blanc. Les taches sont dues à des salissures de terre ou de fumier.

Comme de juste, les tas devront être placés dans des endroits sûrs, à l'abri des coups de fourche des vandales...

(2) — Rappelons que les serpents font partie des animaux à température variable. Ils sont obligés d'hiberner dans des endroits à l'abri du gel.

... Et vous mêmes, vaillants soldats du F.L.N, vous vous interdirez formellement d'aller voir si votre "nid" est occupé, au risque de réveiller ainsi son occupant par moins quatre degrés au dessous de zéro et de le faire passer de vie à trépas.

Et votre curiosité ? Tant pis pour elle !... Ce qui compte, c'est la protection de la Nature, nom d'un petit serpent !"



**CONSEIL DE DERNIERE MINUTE :** La Couleuvre à collier nous demande de porter à la connaissance de nos aimables lecteurs le texte suivant :

" De toutes les matières en fermentation que vous pourrez m'offrir, savez-vous quelle est celle que j'adore par dessus tout ?

C'est le fumier de ferme !

Alors, hein, pas besoin de vous faire un dessin : si vous avez un cultivateur dans vos relations, vous savez ce qui vous reste à faire..."

C'était un communiqué de la Couleuvre à collier.



# Histoire d'Oeuf

## Les graves ennuis du Hérisson

**B**EAUCOUP de petits C.P.N seront étonnés, j'en suis sûr, de me voir signer un des chapitres du présent Cahier de Doléances. Qu'ils se rassurent : moi-même, j'en suis le premier stupéfait... L'autre soir, quand la Hulotte est venue me prévenir que ma tête était mise à prix dans le "Journal Officiel", j'ai bien cru que j'allais tomber en syncope !

\*\*\*

Il faut vous dire que, depuis maintenant un certain nombre d'années, les chasseurs avaient plus ou moins perdu l'habitude de nous faire la guerre, à nous autres petits Hérissons...

Il est loin le temps où un quidam se vantait, dans les colonnes du "Chasseur Français", d'avoir détruit avec ses deux chiens 60 Hérissons en deux ans. Et jusqu'à 7 en une seule demi-journée\*...

Avec deux chiens, tu parles d'un exploit !

Grâce au Ciel, de nos jours, hormis une poignée d'arriérés et les quelques Gitans qui continuent à nous capturer pour nous faire cuire, on nous laisse tranquilles à peu près partout.

...Et c'est heureux car, vu l'hécatombe quotidienne sur les routes, ce n'est vraiment pas le moment d'aggraver la situation en nous faisant des misères !

\*\*\*

J'étais précisément en train de rédiger une lettre en ce sens à monsieur Gêrondeau, le patron de la Sécurité Routière, et je lui demandais si, par hasard, en râclant avec soin le fond de son coffre-fort géant, il ne lui resterait pas de quoi installer sur le bord des routes quelques beaux panneaux en couleurs consacrés à la protection des Hérissons (voir ci-contre).

\* — "Le Chasseur Français" n° 734, avril 1967



**POUCE,  
JE PASSE**

**Ligue Française pour les  
Droits du Hérisson**



C'est à ce moment qu'est entrée la Hulotte, complètement affolée, un exemplaire du "Journal Officiel" sous le bras.

" — Mon Dieu, mon Dieu ! As-tu lu le canard ? m'a-t-elle aussitôt demandé. Ah la la ! si tu savais !... Mon pauvre vieux, je viens d'apprendre que tu figures toujours sur la liste des condamnés à mort par contumace !...

...Et que ta tête est mise à prix pour même pas le montant d'un paquet de chewing-gum !"

Quoi ? Mon nom sur la liste des condamnés à mort ?

Satané bonsoir !... Et moi qui croyais avoir fait depuis belle lurette la preuve de ma bonne conduite !

J'en suis resté baba...

" — Allons ! reprends-toi, mon petit ! m'a alors dit la Hulotte en sortant de son sac à dos un stylobille et un calepin. Inutile de jérémier, ce qui compte maintenant, c'est de réagir sans perdre une minute...

Ecoute-moi bien, voici comment nous allons procéder : je vais d'abord noter, point par point, tout ce que tu manges. Et, ensuite, nous tâcherons de voir ensemble comment il sera possible d'organiser ta défense..."

Sapristi ! Ça, c'était vraiment une riche idée...

Au prix d'un pénible effort, j'entrepris donc de rassembler mes souvenirs et de reconstituer mentalement le menu des trois ou quatre semaines écoulées. Cet exercice peut paraître facile au premier abord mais essayez donc vous-même, pour voir... Vous constaterez rapidement la difficulté de la chose.

" — Voyons, voyons, réfléchissons... Qu'est-ce que je mange ?... En tout premier lieu, des limaces, évidemment. Et puis aussi, quantité d'escargots... Des vers de terre bien sûr... Ensuite... Voyons, voyons, qu'est-ce que je peux bien manger ?... Ça alors, c'est trop bête, ça m'apprendra à prendre des notes ! Ah, oui ! Inscris également : des pommes... des glands... des faines... des champignons... Tout ce que je peux trouver en

fouinant au hasard de droite et de gauche, quoi !... Pas mal d'insectes... quelques lézards... une souris de temps à autre...

" Ah la la ! Non, vraiment, j'ai beau chercher, je ne vois pas ce qui, là-dedans, a pu me faire décréter "nuisible" !

— Réfléchis bien. Es-tu tout à fait sûr que ta liste soit complète ? N'as-tu vraiment rien oublié ?

— Ah ! mon Dieu, si !... Maintenant, ça me revient : j'avais oublié de te dire que, chaque fois que j'en trouve, je croque les oeufs et les oisillons qui me tombent sous le nez...

— Quoi ?... Qu'est-ce que tu me racontes là ? s'est alors écriée la Hulotte en levant les bras au ciel. Ah ! Malheureux ! Inutile de chercher plus loin !

Mais réalise, bougre d'animal ! Réalise un peu l'énormité de ce que tu as fait ! En mangeant ces couvées, il t'est à coup sûr arrivé, un jour ou l'autre, de croquer sans t'en rendre compte un ou plusieurs oiseaux-gibier !... Je ne sais pas, moi : des poussins de Perdrix, par exemple !... ou des oeufs de Faisane !... ou n'importe quoi d'autre !



Or, tu devrais le savoir, à ton âge : dans notre pays, un crime pareil, ça ne se pardonne pas. LE GIBIER EST TABOU ! Tabou ! tu m'entends ?... Et, s'il y a une chose que les chasseurs n'apprécient pas du tout, c'est que des bêtes sauvages

**Quels crimes faut-il commettre pour se retrouver sur la liste des nuisibles ? Pas grand chose : Manger de temps à autre un oeuf interdit, comme la Couleuvre... Boulotter un oiseau-gibier, comme l'Ecureuil et le Hérisson...**

**Et cela suffit. Largement.**

**D'ailleurs, essayez vous-mêmes, chers amis, et peut-être, la semaine prochaine, aurez-vous à votre tour la surprise de voir votre tête mise à prix 1,50 F dans le "Journal Officiel"**



comme toi — même mourant de faim — osent s'en prendre aux espèces qu'ils se sont réservées, une fois pour toutes, pour leur plaisir personnel !

Enfonce-toi bien ça dans le crâne, imprudent personnage !...

...Et de m'expliquer qu'en France, à la suite de je ne sais quel hasard calamiteux, ce sont les chasseurs qui ont été chargés de gérer, à eux tout seuls, la Faune sauvage.

Drôle de gestion, les amis : tous les animaux qui les gênent, c'est-à-dire tous ceux qui ont le malheur de grignoter un peu de "leur" sacro-saint gibier — ne serait-ce qu'un oeuf de temps à autre, comme la Couleuvre ou le Hérisson — allez, zou ! sur la liste des "nuisibles" !...

Alors, voilà, tout s'éclairait : on m'avait bombardé "ennemi du gibier" !

C'est pour cela que j'avais eu les honneurs du "Journal Officiel"...



Et moi, pauvre naïf, qui m'apprêtais à demander à monsieur Gérondeau de bien vouloir user de son influence pour faire inscrire toutes les grandes marques automobiles sur la liste des nuisibles : ces diaboliques inventions ne font-elles pas en effet, à elles seules, plus de 13 000 morts par an, et presque autant d'éclopés à vie ?...

...Sans parler bien sûr des milliers de petits Hérissons qui se retrouvent transformés en descentes de lits pour avoir osé traverser la chaussée !

Or, au lieu de cette mesure pleine de bon sens et de pondération, qu'observe-t-on ? Exactement le contraire ! C'est moi, l'inoffensif piéton, qui me retrouve sur la liste des ennemis publics !...

Et, comme un malheur n'arrive jamais seul, voici ce que

je viens d'apprendre : figurez-vous qu'ils parlent de raser mon bois, les gredins !

Et savez-vous pourquoi ?

Pour y faire passer une de leurs nom d'un chien d'autoroutes !

## « PLUS DE PÉTROLE, PLUS DE VOITURES. »

...TELLE SEMBLE ÊTRE DÉSORMAIS LA POLITIQUE DU SYNDICAT DES HÉRISSEMENTS

UNE DÉLÉGATION INTERNATIONALE DE CES PETITS ANIMAUX A ENTREPRIS UNE VASTE TOURNÉE DE PROPAGANDE DANS LES PRINCIPAUX PAYS DU MOYEN-ORIENT



## P<sup>o</sup> 36 et 37 : LE HÉRISSEMENT, EN MARAUDE

Ce sacré Hérissement est vraiment tout le contraire d'un chasseur !... Dès la tombée de la nuit, il sort de son gîte, en père peïnard, et se ballade, dans les herbes, le long des chemins, des lisières, un peu partout dans la campagne. Et même jusqu'au voisinage immédiat des maisons.

Il ne peut attraper que des proies immobiles ou lentes, le pauvre, car lui-même n'est pas un rapide et, pour ne rien arranger, il fait tellement de bruit en se déplaçant dans les feuilles qu'à moins d'être totalement sourd, on est obligé de le repérer à trente mètres...

Les seuls "dégâts" qu'on puisse lui reprocher se limitent donc à quelques oeufs et quelques oisillons non encore emplumés. Ce qui revient à fort peu de choses...

... Oui mais c'est cela le malheur, justement : il faut très peu de choses pour se retrouver sur la liste des "Nuisibles" !











**U**N gîte à Hérisson, ce n'est pas autre chose qu'un tas de bois truqué.

Pourquoi un tas de bois ? Parce que c'est le genre de truc qui passe complètement inaperçu : Tout le monde croit que c'est un tas de bois et, en réalité, c'est un abri à nuisible.

Machiavélique, non ?...



Le plus simple, c'est encore de reconstruire un tas de bois, de A à Z, en utilisant des bûches récupérées à droite et à gauche (1).

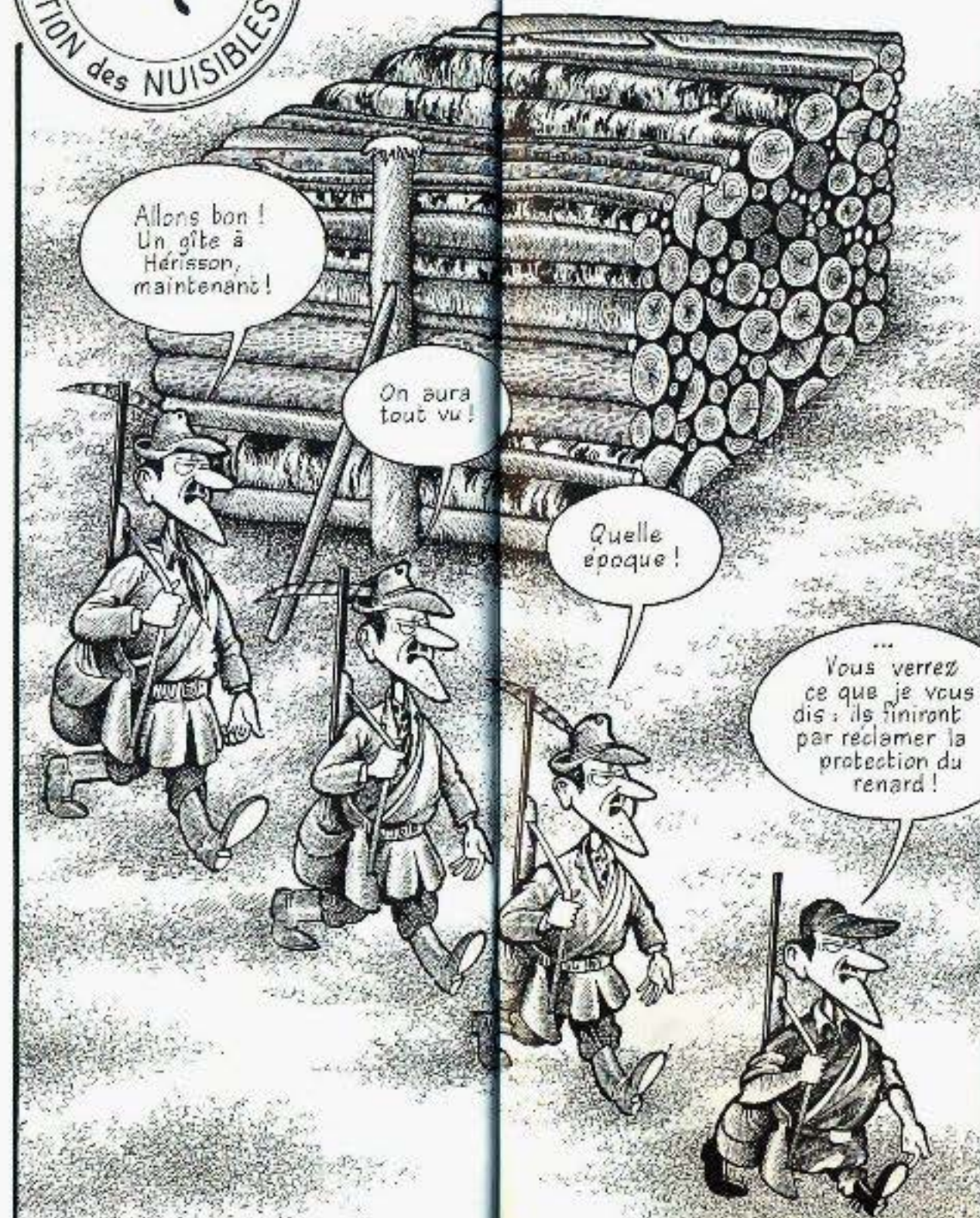
Surtout, ne vous amusez pas à truquer un véritable tas de bois en attente d'être débarqué au bord d'un chemin. D'abord le propriétaire risquerait de prendre la chose du mauvais côté.

...Et ensuite, moi, votre protégé, je pourrais avoir la très mauvaise surprise de voir

(1) — Le bois a toujours un propriétaire. Il arrive cependant fréquemment que des stères soient abandonnés et pourrissent en forêt. Renseignez-vous auprès du garde forestier le plus proche.



# comment construire un gîte à hérisson ?



Allons bon !  
Un gîte à  
Hérisson,  
maintenant !

On aura  
tout vu !

Quelle  
époque !

...  
Vous verrez  
ce que je vous  
dis : ils finiront  
par réclamer la  
protection du  
renard !

mon château démonté bûche par bûche en plein mois de décembre...

Ce qui, pour un animal en train d'hiberner, n'a rien de spécialement amusant.

## Où installer mon gîte ?

Pas n'importe où : nous autres, les petits Hérissons, nous avons nos exigences...

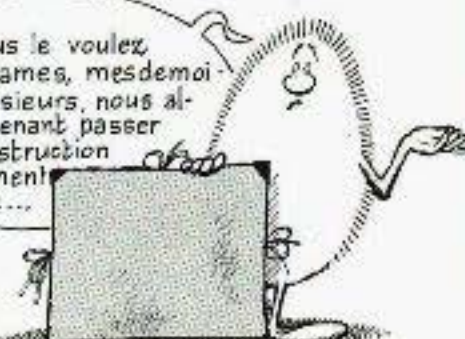
Par exemple, nous n'aimons pas trop les zones humides.

Ni les grands bois — surtout quand ces derniers sont envahis par les résineux, comme c'est la mode actuellement (2)

Alors, installez donc mon gîte en lisière de forêt, dans une haie, au milieu des broussailles, ou même dans votre verger, tenez... A condition, bien sûr, que ce dernier ne soit pas trop noyé au milieu des maisons.

Et ça ira très bien comme ça...

Si vous le voulez bien, mesdames, mesdemoiselles, messieurs, nous allons maintenant passer à la construction proprement dite...



(2) — voir L.H n°36-37, "le grand procès des Epicéas"



Comment construire un gîte à Hérisson dans les règles de l'art ? Rien de plus facile : M. DARDARD, architecte-conseil de "la Hulotte", nous explique ci dessous, sur les lieux mêmes du chantier, la marche à suivre étape par étape.

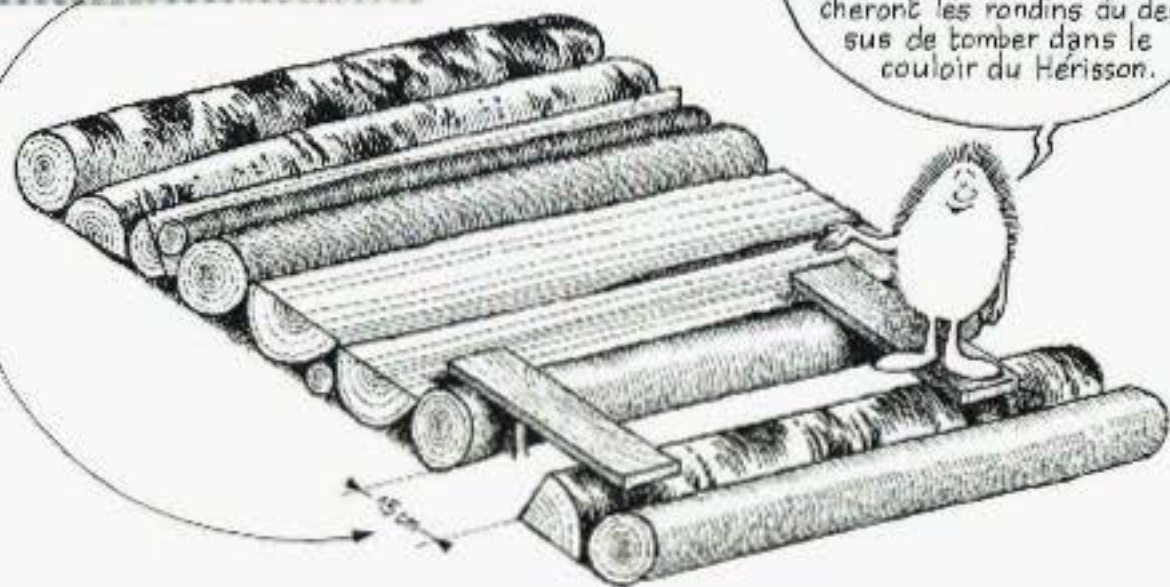
## Premier rang de bûches

**Maître DARDARD** : — Vous voyez, on commence par installer un premier rang de bûches, si possible toutes de la même grosseur.



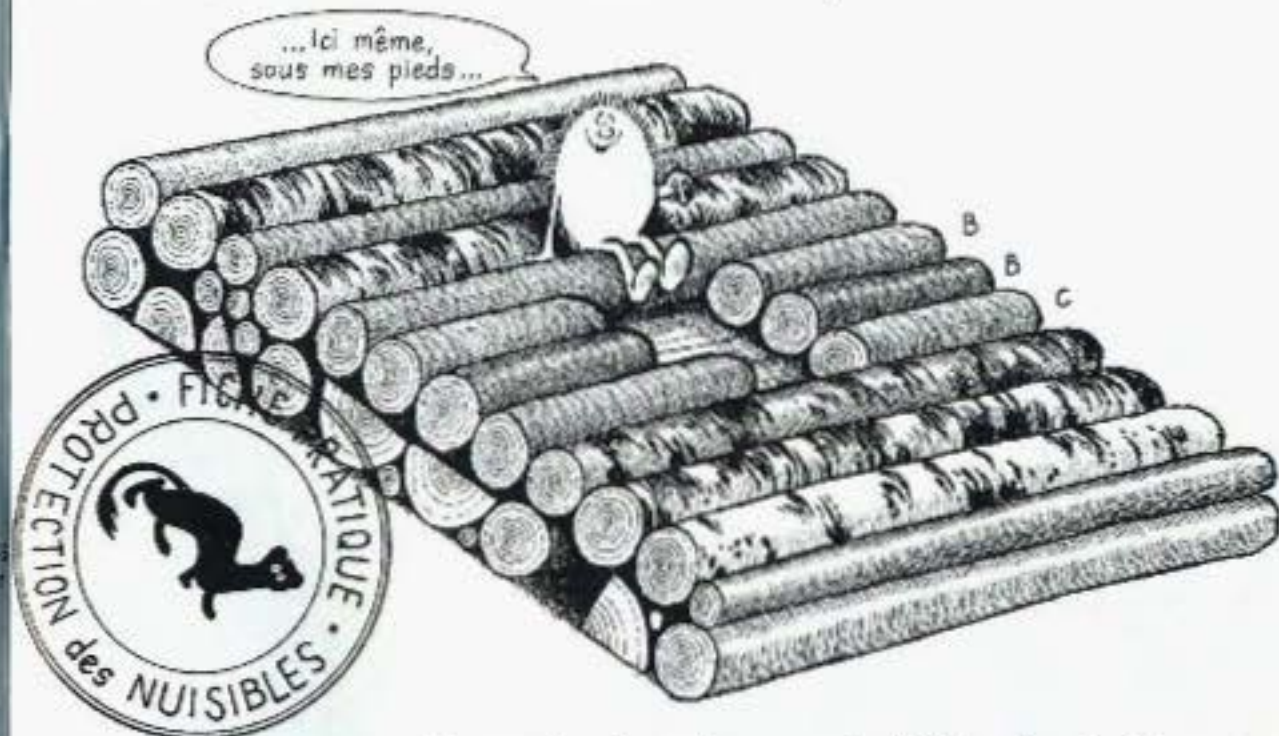
**TRÈS IMPORTANT !**  
Le couloir d'entrée ne doit pas être trop large, 15 cm suffiront largement.

... Quant à ces deux planchettes minces, disposées sur les bûches 1 et 2, elles feront office de poutrelles et empêcheront les rondins du dessus de tomber dans le couloir du Hérisson.



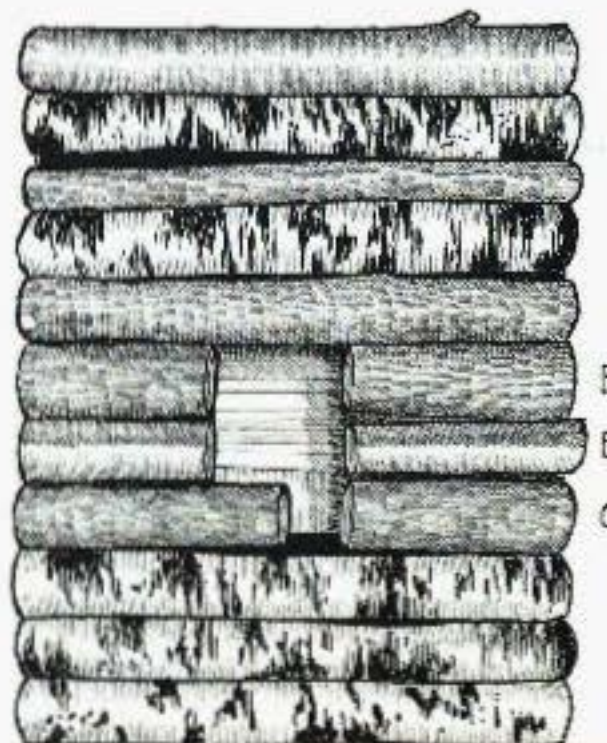
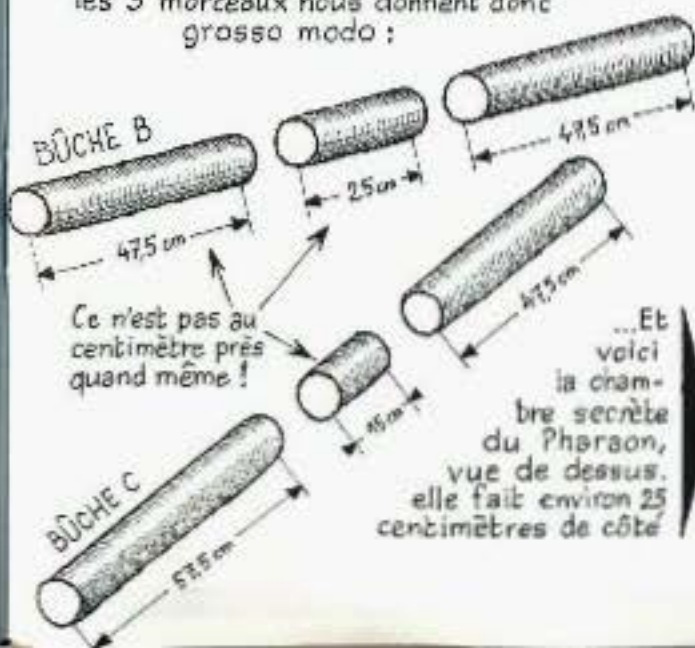
## Deuxième rang de bûches

Attention, chers petits amis ! Voici maintenant la chambre clandestine du Hérisson.



Comment s'y est-on pris ? C'est simple : quelques unes des bûches (marquées d'un "B") ont préalablement été sciées en 3 morceaux. Le morceau central mesure environ 25 cm de longueur : c'est lui qui sera enlevé. Quant à la bûche "C" — qui va servir de "porte" — son morceau du milieu mesure 15 cm seulement :

En général, les rondins mis en stères, font 1,20 m de longueur. Dans ce cas précis, les 3 morceaux nous donnent donc grosso modo :

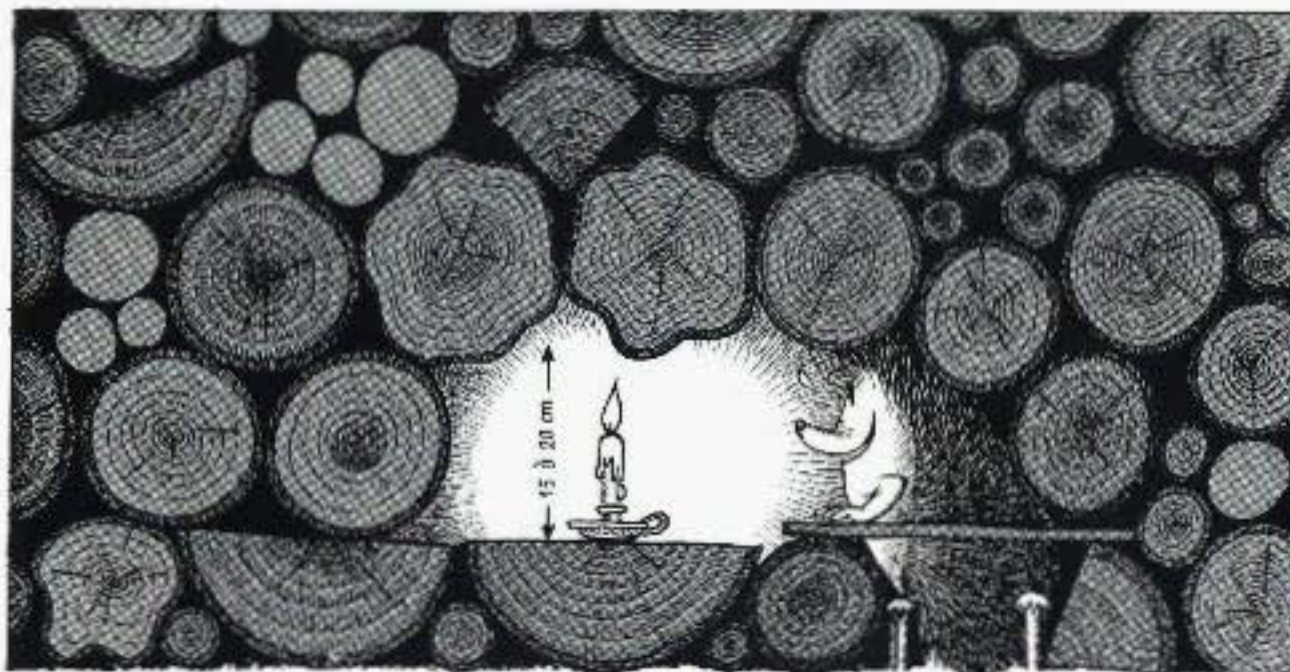




Et en hauteur maintenant ?

Si vos bûches sont grosses, une seule rangée suffira.

Si, au contraire, elles sont de petit diamètre, ajoutez-en une seconde rangée, de façon à amener la chambre du Hérisson à sa hauteur convenable, c'est-à-dire entre 15 et 20 cm.



Vous voyez, les enfants : cette petite chambre constitue un gîte pour ainsi dire parfait. Isolée de l'humidité du sol grâce à la première rangée de rondins... Accès par un couloir latéral pour éviter les courants d'air...

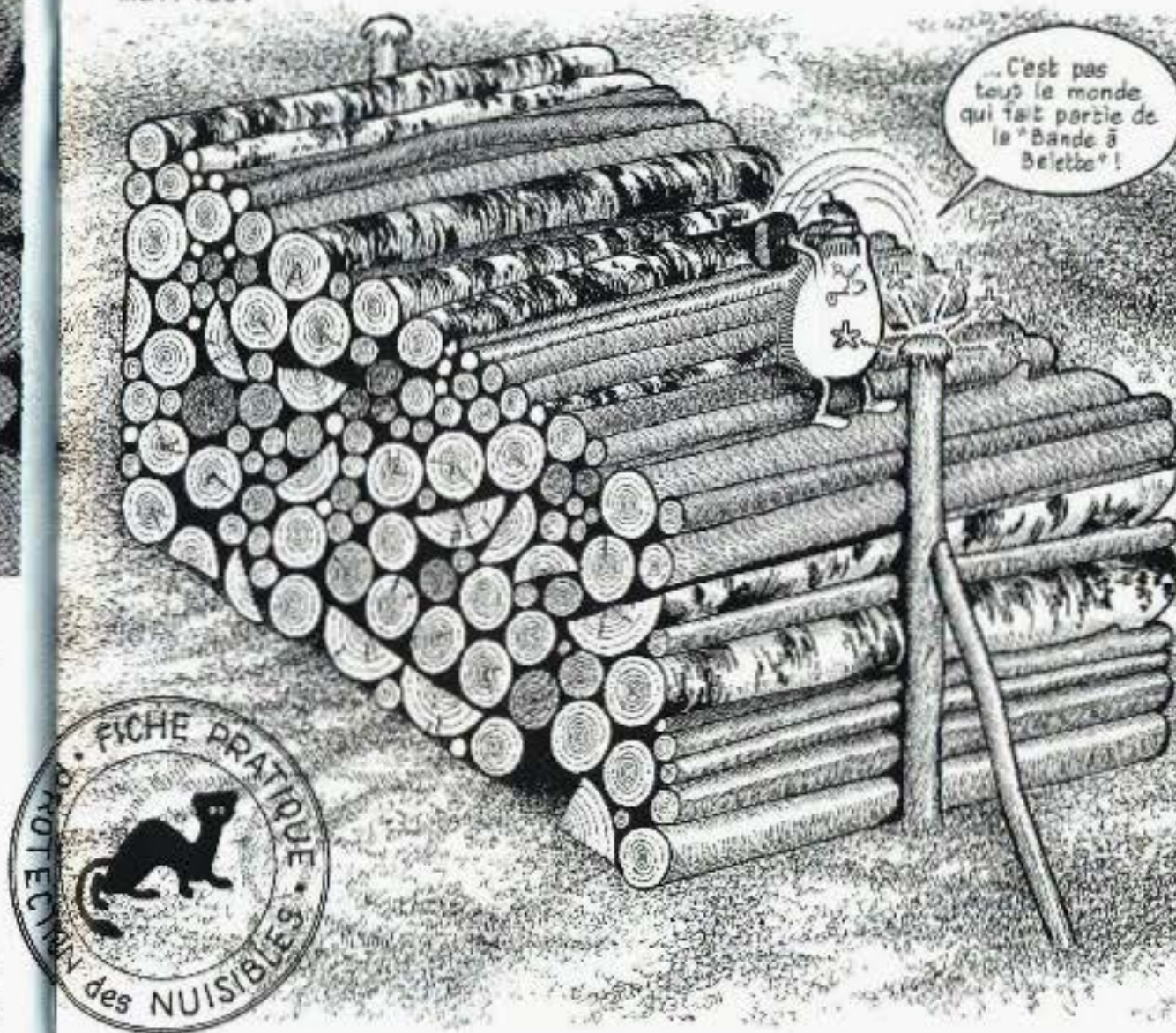
Surtout, ne vous tracassez pas pour le capitonnage intérieur de la chambre. Je m'en chargerai moi-même avec du foin que j'irai ramasser à droite à gauche.



... Par contre, rien ne vous empêche de colmater, avec de la mousse, les interstices existant entre les rondins qui constituent les "murs" de ma pièce : l'isolation n'en sera que meilleure.

A présent, il ne vous reste plus qu'à empiler le reste des bûches sur le tas de bois truqué, de manière à lui redonner l'aspect le plus banal possible.

Tout le monde doit ignorer que ce tas de bûches d'apparence inoffensive sert en réalité de cache à un dangereux terroriste dont la tête est mise à prix 3 francs dans toutes les mairies.



Pour parachever votre oeuvre, il sera bon d'insérer entre la dernière et l'avant-dernière rangée de rondins, un morceau de bâche imperméable (sac d'engrais en matière plastique par exemple) de façon, non seulement à empêcher la pluie d'hiver d'arriver jusqu'à moi, mais encore de retarder le pourrissement des bûches.

Si votre stère truqué est situé dans un endroit où l'adversaire patrouille en permanence, il sera plus prudent de barbouiller, avec de la boue, le côté du bois fraîchement scié, afin de ne pas donner l'éveil aux vandales.



NOTRE PHOTO:  
LA GRANDE FORCE  
DES REBELLES :  
TRAQUÉS PAR UNE NUÉE  
D'HOMMES EN ARMES,  
ILS SAVENT DISPARAÎTRE  
AU BON MOMENT DANS  
DES CACHES ADMIRABLE-  
MENT DISSIMULÉES

Toujours rien !

C'est  
incroyable !  
Ils ne sont tout de  
même pas partis  
en fumée !...



**TRES IMPORTANT**

**1** - Une fois que votre gîte à Hérisson sera terminé, vous ne devrez plus y toucher, sous aucun prétexte, et surtout ne jamais le démonter pour voir s'il est habité.

Inutile de vous dire que, dans ce cas, votre protégé serait frappé d'une épouvante sans nom et qu'il abandonnerait pour toujours sa cabane... Dame! mettez-vous un instant à sa place : comment voulez-vous qu'il fasse la différence, le pauvre lapin, entre un petit CPN bourré de bonnes intentions et un quelconque lecteur du "Chasseur Français" ?...

... Ainsi donc, vous ne pourrez jamais savoir si votre tas de bois truqué a trouvé preneur ?

Mais si. Mais si. Seulement, ce sera à vous de faire assaut d'astuce, de patience et de perspicacité.

Par exemple, vous pourrez effectuer des affûts (à bonne distance du gîte). Ou encore examiner attentivement les traces imprimées dans la boue (3), etc.

(3) — Pour tout savoir sur les traces du Hérisson (et des autres petits mammifères sauvages) voir L.H. n°25

**2** - Il se peut d'ailleurs que ce ne soit pas un Hérisson qui s'installe dans votre tas de bois mais une tout autre bête, non prévue au programme : une Hermine, par exemple... Ou encore une Belette, un Putois, etc.

Tant mieux pour elle.

Et tant pis pour le Hérisson : il n'avait qu'à se montrer un peu plus dégourdi.

Du reste, si vous avez eu l'excellente idée de mettre en place d'autres gîtes dans les environs, vous pouvez être rassurés sur son sort : pour lui, ce n'est sans doute que partie remise.

Mais, bien entendu, en aucun cas vous ne devrez intervenir : une Hermine ou une Belette, c'est aussi précieux pour la Nature que n'importe quel autre animal !

Et, avant de lire le Cahier de Doléances qui sera très prochainement consacré à ces braves mustélidés, méditez donc cette grave pensée du philosophe Anatole Balloch (1789-1978) :

" — Au terme d'une longue existence tout entière consacrée à l'étude, j'en suis arrivé à la conclusion suivante : il y a à peu près autant de véritables "nuisibles" dans la Nature que de cheveux sur la tête à Mathieu.

... C'est à dire qu'il n'y en a guère qu'un seul : celui que l'on voit déambuler par monts et par vaux, le dimanche matin, son instrument de mort subite attaché dans le dos."

... Oui mais, comme dirait maître Dardard (1) : celui-là, pas besoin qu'on s'embête à lui fabriquer un gîte !...

(1) l'architecte-conseil de "la Hulotte"

**La Hulotte - N° 40** - Dépôt légal: deuxième semestre 1993. 17<sup>ème</sup> édition.

Adresse: Journal • La Hulotte • 08240 Boult-aux-Bois.

Téléphone: Service administratif (16 1) 45.96.01.93 Direction, Rédaction 24.30.01.30.

Suisse - s'adresser à: Editions Elselé, 17 rue de Cossonay - CH 1008 Prilly-Lausanne

Téléphone: 021/25.63.24.

Autres pays - consulter «La Hulotte».

Publication des Editions Plannet, S.A. au capital de 250.000 F. - Directeur de la Publication: Christine Duret.  
RCS B 37455201 Clavière-Mézières 1889: 001-214 © Paris DÉCOM - tous droits réservés, pour tous pays - Imprimerie Fika

REPONSE A LA DEVINETTE DE LA PAGE 23 :

— C'est une Couleuvre qui a une jambe de bois.